Le fonds Vendel

L'histoire : *C'est grâce à Henri Vendel (1892-1949), Inspecteur des Bibliothèques, que ce fonds a été constitué. Lors de sa tournée d'inspection, il rencontre à Grasse le conservateur de la Bibliothèque Paul Forestier, qui accueille en ses murs un groupe d'étudiants passionnés de poésie. En accord avec l'Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale de France, Julien Cain, il demande à ce que les livres de poésie issus du Dépôt légal soient versés à Grasse. Ainsi de 1950 à 1996, une collection de plus de 35 000 livres et revues a trouvé sa place dans les collections de la bibliothèque.*

Qui était Henri Vendel ?

Conservateur à la Bibliothèque Municipale de Châlons-sur-Marne, puis président de l'ABF, inspecteur général des bibliothèques, homme de lettres et humaniste, il fit de sa bibliothèque un modèle de lecture publique. La bibliothèque circulante de la Marne, qu'il créa en 1938, est le prototype des bibliothèques centrales de prêt.

Né dans une famille de « marchands de nouveautés », il entre à l'ENC en 1913 après des études de lettres. Mobilisé en 1914 comme simple soldat, passé par Saint-Cyr en 1916, il est démobilisé en 1918 après avoir été gazé sur le Chemin des Dames et en garde une santé fragile. Son livre « Sous le pressoir », publié en 1921 et préfacé par

Romain Rolland, témoigne de son expérience de la guerre. La même année, il soutient la thèse intitulée « Étude sur l'abbaye d'Almenèches » et obtient le poste de conservateur de la bibliothèque, des musées et des archives de Châlons-sur-Marne. Toujours en 1921, il épouse, une jeune Russe, Véra Oglobina, qu'il fréquentait déjà avant la guerre.

Impliqué dans les institutions culturelles locales, sociétés académiques, société de lecture et d'enseignement, Henri Vendel se distingue particulièrement par ses engagements humanistes. Adepte du naturisme, il consacre à cette pratique une étude en trois volumes intitulée « Faut-il vivre nus ? » pacifiste, il publie en 1935 deux essais dénonçant les nationalismes, « La nation contre la patrie » et « Frontières ». Il est bien sûr poète et est l'auteur de livres de poésie tels que « Visages », et « La couronne d'épines ». Il meurt en 1949 d'une pneumonie, sans doute due aux séquelles de la guerre et de la fatigue.

Henri Vendel et la ville de Grasse

En convalescence à Grasse, Henri Vendel rencontre Paul Forestier, conservateur de la Bibliothèque Municipale, et surtout le groupe des étudiants, qui lisaient beaucoup de poésie. Plus tard, devenu Inspecteur des bibliothèques, il passe plusieurs fois à Grasse lors de ses tournées d'inspection.

En accord avec Julien Cain, administrateur général de la BNF, il fera reverser à Grasse un exemplaire des éditions de poésie déposés au titre du Dépôt Légal (l'ordonnance royale du 28 décembre 1537, prise par François Ier) C'est pourquoi depuis 1950 environ et jusqu'en 1996 (date de la réorganisation du Dépôt Légal), plus de 30 000 ouvrages sont arrivés à la Bibliothèque Municipale de Grasse.

Ce fonds est complété par des dons de poètes, mais aussi d'amateurs de poésie et de particuliers, ainsi que par les ouvrages déposés pour la participation au concours organisés par les Amis d'Henri Vendel.

Tout d'abord déposés à la Bibliothèque Municipale, puis provisoirement à l'Hôtel Pontevès, ces ouvrages ont trouvé leur place à la Maison de la Poésie, inaugurée en septembre 2006 jusqu'à sa disparition en 2014 où ils furent dirigés vers les fonds patrimonial de la Villa Saint Hilaire. Ce fonds de conservation ne peut pas être prêté mais constitue une ressource inestimable et le public est invité à le consulter sur simple demande au bibliothécaire chargé de la Maison de la Poésie.